

Sur la plus grande place de la ville se dresse un monumental reposoir. Et tandis que les tribunes qui encadrent le motif central se remplissent lentement de 2,000 prêtres en surplis escortant soixante Evêques en habits pontificaux, voici qu'apparaît la blanche Hostie portée entre les mains du Cardinal Légat : elle vient prendre place sur le trône qui lui a été préparé. Le *Tantum ergo* éclate, chanté par un chœur puissant, et partout sur la place, aux balcons, aux fenêtres et jusque sur les toits, les têtes s'inclinent pendant que la blanche Hostie s'élève sur ces fronts prosternés.

Spectacle imposant jusqu'à la magnificence, impressionnant jusqu'aux larmes, moment sublime, que celui où au-dessus de cette foule recueillie, apparaît doucement la frêle et petite Hostie vers laquelle convergent les hommages de cette multitude. Ah ! à ce moment, ce n'est plus l'obscur morceau de pain de l'ostensoir ; c'est le Dieu très grand, le Christ toujours vivant, le Roi des rois caché dans l'Eucharistie, que cette foule acclame dans un triomphe sans pareil, au milieu de cette ville de 500,000 âmes, tout entière occupée de lui.

Gloire à l'Hostie ! telle est la leçon qui se dégage de cette triomphale manifestation qui va se clore tout à l'heure, sous les voûtes de la cathédrale, dans le flamboiement des verrières qu'allument les feux du soleil couchant. C'est fini ! — et tandis que s'égrennent les dernières strophes d'un *Te Deum* de victoire, le peuple s'écoule en répétant, lui aussi : Gloire à l'Hostie !



KENIGSWINTER, où eut lieu la réception du Légat